

En chemin de Pâques... à Pentecôte 2020



Au jour le jour,
les "Billets" de Bernard TORDI

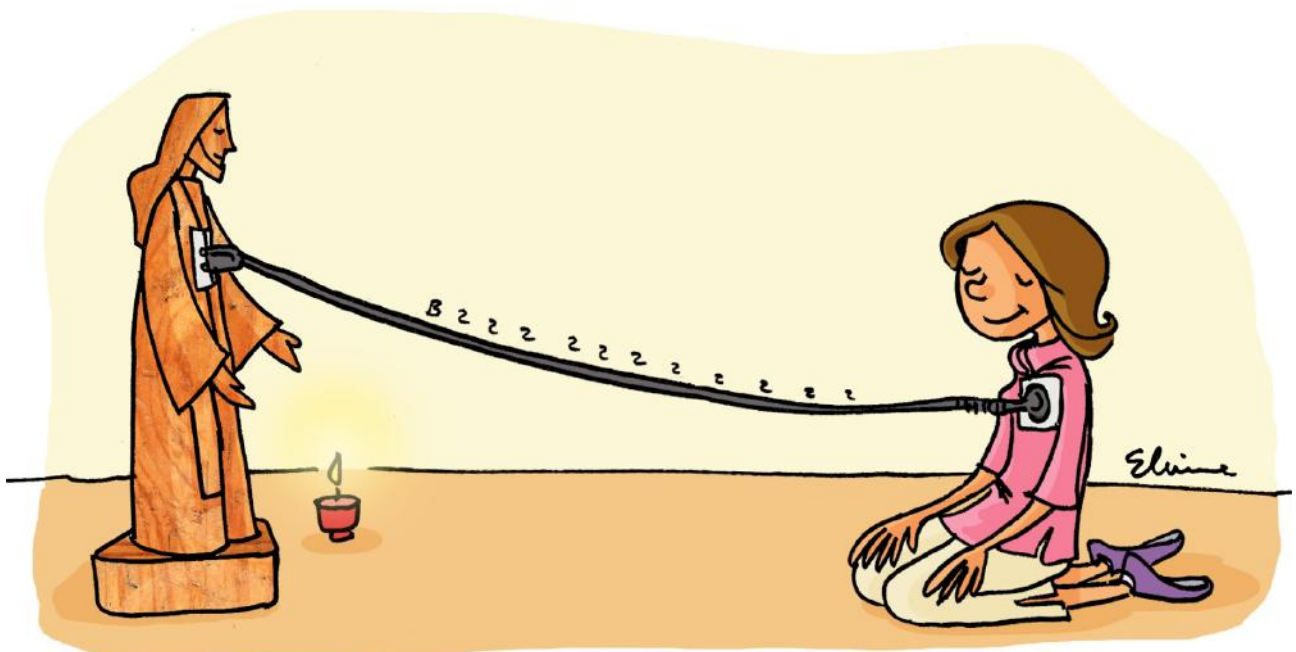
“Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces : donne à ceux qui te servent de dire ta parole avec une totale assurance.”(Ac 4,29)

Lorsqu'on chemine en montagne, en terrain délicat, l'assurance de l'autre, via la corde, est vitale !

Pierre et Jean ont comparu au tribunal religieux suite à la guérison de l'infirmes. Leur témoignage déjà “plein d'assurance” a étonné leurs accusateurs : “ce sont des hommes “sans culture !”.

Retrouvant la communauté, ils situent leur propre épreuve..; comme la suite du combat du Christ. Ils veulent puiser leur assurance, non en leurs propres forces, mais en son seul NOM. Leur confiance sera authentifiée par le don de l'Esprit, une fois encore.

Et si notre situation de confinement, dispersion... était une chance, Seigneur, pour que tu redonnes à chaque ami de Jésus, cette pleine assurance qui permet de “parler de Toi, de Ta présence, de Ta vie”... en toute circonstance ?





“La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun.”(Actes des apôtres 4,32)

Nous sommes le corps du Christ. L'unité dans la foi va toujours de pair avec une solidarité concrète, économique... Le portrait de la 1^o communauté est certes idéalisé ; la fraude d'Ananie et Saphire apportera une limite très humaine. Mais l'histoire des premiers siècles raconte que l'heureuse "contagion" du christianisme a reposé tout autant sur "la fraternité vécue" que sur la foi célébrée. Surgissent en ces jours à la fois des interrogations profondes, mais aussi des promesses quant à la reprise des activités. Comment participerons-nous activement aux efforts de solidarité, quels signes parviendrons nous à poser comme communauté du Christ ?

On n'enchaîne pas la Parole !

« Partez, tenez-vous dans le Temple et là, dites au peuple toutes ces paroles de vie. » (Actes des Apôtres 5,20)

Retenus prisonniers, les apôtres voient s'ouvrir les portes... On pourrait en rester à cette divine intervention. Mais Luc nous entraîne bien plus loin.. Préfiguration de ce qui concluera son livre : à Rome, centre de l'empire, Paul, en liberté surveillée, annonce avec assurance l'Évangile. Et depuis Pierre, Paul.. combien d'autres "porte-paroles", connus et inconnus ! Avec tous les moyens, les techniques dont nous disposons aujourd'hui serons nous de ces porteurs d'une Parole de vie, pour la vie de nos contemporains ?



Actes 5, 26-33

“Le commandant du Temple partit avec ses hommes et ramena les apôtres, mais sans violence, car ils craignaient le peuple, qui aurait pu les lapider. Les ayant donc amenés, ils les firent comparaître devant le Sanhédrin. Le grand prêtre les interrogea : "Nous vous avons formellement interdit d'enseigner en ce nom-là. Or voici que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine ! Vous voulez ainsi faire retomber sur nous le sang de cet homme-là !" Pierre répondit alors, avec les apôtres : "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité ce Jésus que vous, vous aviez fait mourir en le suspendant au gibet. C'est lui que Dieu a exalté par sa droite, le faisant Chef et Sauveur, afin d'accorder par lui à Israël la repentance et la rémission des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent." En entendant cela, ils frémissaient de rage et projetaient de les faire mourir. “

Conflit d'autorités !

“Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes” rétorque Pierre. Or les hommes dont il conteste l'autorité, ce sont des hommes qui ont autorité en matière de religion ! L'obéissance n'a rien d'une attitude aveugle, naïve... Pierre fait confiance, se met sous l'autorité de Dieu, lui qui s'est fait connaître en Jésus, le serviteur. Le Christ qui, nous dit Paul, se soumit à la loi de l'existence humaine, et à la loi d'amour du Père. Obéir à Dieu, c'est d'nc se mettre à l'écoute de sa Parole, faire preuve d'intelligence tant avec son cœur qu'avec sa raison. Il en faut à chacun, quelque soit le degré de son autorité, dans la cité, dans la communauté !



"Heureux serez vous si l'on vous met à part à cause de moi..."

"... les apôtres, quittant le Conseil suprême, repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus. Tous les jours, au Temple et dans leurs maisons, sans cesse, ils enseignaient et annonçaient la Bonne Nouvelle : le Christ, c'est Jésus." (Actes des Apôtres 5, 34-42)

Subir des humiliations : le verbe grec dit "être traité avec mépris". Le martyr, qu'il soit blanc (au quotidien) ou rouge (par le sang) est l'autre nom du "témoignage". Mais la persécution, la souffrance ... n'est jamais un but en soi, au risque sinon d'une certaine perversion. Les apôtres éprouvent dans leur propre vie concrète ce qu'il en coûte à celui qui se risque à mettre en vérité ses pas dans ceux de Jésus. Ne soyons pas étonnés des "résistances" sur notre propre chemin, en nous, autour de nous. Elles éprouvent notre foi, elles nous recentrent sur la seule Bonne Nouvelle : Jésus crucifié est ressuscité pour une Vie en abondance.



Du rifiri dans la communauté !...

« En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, **les frères de langue grecque** récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. **Les Douze** convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient **estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse**, et nous les établirons dans cette charge.

En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. » Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et **après avoir prié, ils leur imposèrent les mains**. La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi." (Actes des apôtres 6, 1-7)

Nommer, regarder, étudier les problèmes... La communauté victime de son succès ne doit pas s'adapter, mais se laisser renouveler avec l'aide de l'Esprit. Elle prend non seulement en compte une certaine répartition des tâches (la solidarité, l'annonce, la prière...) mais surtout la diversité de ses membres avec des cultures diverses. C'est la création du groupe des 7, ancêtres lointains de nos diacres. Certes on ne note pas de femmes parmi ces nouveaux ministres (serveurs/serviteurs) ! Mais en parcourant les Actes, que de femmes sont citées avec des responsabilités parfois très grandes ! Appeler, confier des missions nouvelles pour que la Parole soit féconde, pour que soit vivante la diaconie... autant de chantiers pour nos communautés du 21^e siècle.



Le témoignage d'Etienne (Actes 6, 8 – 8,1)

Etienne, un prénom dont nous apprécions le patronage dans notre diocèse...

Etienne un témoin du Christ (en grec : un martyr). Luc d'ailleurs raconte ses dernières heures à la manière de la passion de Jésus.

Don Helder Camara, ancien évêque de Recife (Brésil), et Pierre Calverie (ancien évêque, assassiné à Oran), disaient qu'il y a deux sortes de témoignage (donc de martyr). Ce sont souvent les événements, les circonstances historiques qui en imposeront la forme aux disciples du Christ. Soit le martyr rouge, celui qui s'écrit avec la chair et le sang. Il est souvent reconnu, prié, ... consigné au calendrier. Mais il y a également le martyr blanc, plus anonyme, plus quotidien. C'est celui du don goutte à goutte de sa vie, dans l'éducation des enfants, le soin apporté à son travail, les services rendus, les engagements, l'amour offert... Autant de gestes qu'il faut renouveler, jour après jour. Pour ne pas s'épuiser, sachons puiser à la source : le don du Christ par amour !



"En ces jours-là, l'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. ».....(Actes des apôtres 8, 26 -40)"

La persécution a jeté sur les routes le groupe de chrétiens proche d'Etienne. Philippe, un des nouveaux "diacres", devient ainsi l'évangéliste de la Samarie... Au delà de ses "pouvoirs" étonnants de déplacements, c'est un homme inspiré, poussé par l'Esprit saint. "Approche, et rejoins cet homme, cet étranger en recherche de sens... !". Avec ou sans la bible comme référence, ils sont nombreux nos contemporains en quête d'une parole, d'un soutien, d'une rencontre décisive.. Particulièrement en cette période aux aspects parfois anxyogènes. Esprit du Ressuscité, tu nous invites à user des divers canaux de la communication moderne. Suscite ainsi "des Philippe", proches de leurs frères et serviteurs de l'Évangile.



"rejoindre l'autre... à condition d'y être invité !"

"Tombé à la renverse ! "

"Comme Saul était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté. Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire.... » (Actes des Apôtres, 91-20)

Luc nous raconte l'expérience spirituelle, "le lâcher prise de Saul" (pas encore Paul !). "Tomber à la renverse" dit-on couramment devant une nouvelle bouleversante... Tout va basculer en effet chez lui. ... Et il nommera ce grand renversement. La folie du Fils crucifié semble scandaleuse, or elle nous dit la sagesse de l'amour du Père. La folie des hommes est ainsi dénoncée, pardonnée.

Mais contrairement à ce que pourrait laisser entendre une lecture rapide, il faudra du temps, et des "passeurs" comme Ananie, Barnabé... pour que le travail de l'Esprit fasse de Saul persécuteur, Paul l'Apôtre des nations étangères...

"Qui es-tu Seigneur ? Laissons-nous interroger, bousculer... par ce Dieu différent que nous fait connaître Jésus !



“Comme on fait son lit...”

*Or, il arriva que Pierre, parcourant tout le pays, se rendit aussi chez les fidèles qui habitaient Lod. Il y trouva un homme du nom d'Énéas, alité depuis huit ans parce qu'il était paralysé. Pierre lui dit : « Énéas, Jésus Christ te guérit, lève-toi et fais ton lit toi-même. » Et aussitôt il se leva. Alors tous les habitants de Lod et de la plaine de Sarone purent le voir, et ils se convertirent en se tournant vers le Seigneur.
(d'après Actes des Apôtres 9, 31-42)*

Pouvoir faire son lit... un signe qu'on est debout, en santé. Etonnante et judicieuse remarque de Luc dans ce récit de guérison.

"Alors que je me souciais de mes parents âgés, j'ai été atteint par le virus... Une semaine à rester plus ou moins allongé. J'ai éprouvé la vulnérabilité, une liberté restreinte, et une certaine pauvreté spirituelle. Mais être dans la relation à Dieu, n'est ce pas s'en remettre à Lui ?" (entendu en ce printemps 2020)

Remarquons que Pierre ne s'attribue aucun mérite dans l'action ! “Jésus Christ te guérit”. A la suite de Pierre, rejoignons ceux qui prêtent main forte, avec leurs petits ou grands moyens, à ce Dieu qui veut la santé autant des corps que des esprits ?



Actes des apôtres 11, 1-18

« Lorsque Pierre fut de retour à Jérusalem, ceux qui étaient juifs d'origine le prirent à partie, en disant : « Tu es entré chez des hommes qui ne sont pas circoncis, et tu as mangé avec eux ! » Alors Pierre reprit l'affaire depuis le commencement et leur exposa tout dans l'ordre, Il conclut : si Dieu leur a fait le même don qu'à nous, parce qu'ils ont cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour empêcher l'action de Dieu ? »

Après nous avoir donné un long récit de la conversion de toute la maison du centurion romain Corneille, Luc offre la parole à Pierre qui fait sa propre relecture. Deux récits de l'événement ! En effet, l'ouverture aux "nations" n'est pas passée "comme une lettre à la poste" ! Il faut l'autorité, la foi de Pierre... puis ensuite les combats de Paul, pour que la communauté chrétienne cesse d'être un groupe identitaire, replié sur ses traditions, mais "l'Ecclesia", l'assemblée de tous ceux qui répondent avec foi à l'appel de l'Esprit du Christ, sans distinction de culture. Si nous vivons, peut être avec nostalgie, une situation où le christianisme n'a plus la même surface sociale, Dieu cesserait-il pour autant de susciter la foi, l'espérance, la charité dans l'humanité ? Serons-nous ses vivants coopérateurs ?



Livre des actes des apôtres (11,19-26)

« En ces jours-là, les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs. Parmi eux, il y en avait qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, et qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. La main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur.... »

L'équipe pastorale de la paroisse St Marie Madeleine est réunie ce jour. La situation est particulière . En effet, la crise du "coronavirus" a dispersé la communauté des disciples... Impossible de se retrouver comme avant ... en communauté pour prier, pour célébrer, réfléchir et voici qu'on lit dans le livre des actes des apôtres qui relate la naissance de l'Église les événements suivants " les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne, lapidé à cause de sa foi au Christ, allèrent jusqu 'en Phénicie, puis à Chypre et à Antioche... et là ils témoignaient de leur attachement à un certain Jésus auprès de leurs compatriotes de langue juive et d'autres auprès de leurs compatriotes de langue grecque. Ils disaient " Jésus est le Seigneur" et la main du Seigneur était avec eux...

L'équipe pastorale, réunie ce 5 mai s'interroge mais elle n'est pas la seule, les autorités du diocèse s'interrogent aussi : comment on va faire ceci, comment on va faire cela ...C'est sûr il va falloir y penser... La parole écrite autrefois nous parle certes de "tourmente" mais elle nous en parle d'une drôle de manière : elle dit : " la main du Seigneur était avec eux , un grand nombre de gens devinrent croyants..." car les disciples témoignaient d'un certain Jésus et "la grâce de Dieu était avec eux..."

Et si c'était vrai aujourd'hui :
des personnes naissent ou renaissent à la vie,
d'autres naissent ou renaissent à la foi ;
je vois des personnes qui s'ouvrent à d'autres et d'une manière nouvelle, une présence plus attentive...
je vois des personnes qui reprennent goût à la relation avec d'autres, d'autres qui s'interrogent sur la société dans laquelle ils vivent : était ce si bien que ça avant ? Que nous disent ces risques pris par des gens simples de toute culture, de tout horizon, de toute religion... pour aller servir les malades malgré la fatigue et les risques ?
Je vois des personnes qui ouvre l'évangile ou plus étonnant les lettres de Saint Jacques et qui sont étonnés par son "franc parler"...

En un mot des gens qui font l'expérience de cette parole du psaume "Heureux les hommes dont le Seigneur est la force, des chemins s'ouvrent dans leur cœur... " (Louis Desos)



Actes des Apôtres (12, 24 - 13,5)

"En ces jours-là, la parole de Dieu était féconde et se multipliait. Barnabé et Saul, une fois leur service accompli en faveur de Jérusalem, s'en retournèrent à Antioche, en prenant avec eux Jean surnommé Marc. Or il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « **Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés.** » Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir. Eux donc, envoyés par le Saint- Esprit, descendirent à Séleucie et de là s'embarquèrent pour Chypre ; arrivés à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean- Marc comme auxiliaire."

Le livre des Actes des Apôtres... aurait pu s'intituler "livre des Actes de l'Esprit Saint... avec les Apôtres". L'Esprit en effet conduit les disciples de Jésus parfois... là où ils ne voulaient pas se rendre (Pierre chez Corneille, Philippe sur le char de l'éthiopien, Saul détourné de ses objectifs et conduit à Antioche par Barnabé...). La communauté d'Antioche est affermie dans sa foi, organisée, dotée de divers serviteurs (ministères). Elle pourrait s'en satisfaire ! Or, voilà que l'Esprit la presse d'envoyer au large Paul et Barnabé. Il y a tant à faire pour nous retrouver, nous rassembler de nouveau ... mais l'Esprit du Christ nous suggère sans doute d'aller aussi "voir ailleurs", là où les attentes, les appels, les demandes de soin sont grands ? Comme dans les Actes, Il ne le fera pas sans nous, mais bien avec nous !



Actes des apôtres 13, 13-25

"Quittant l'île de Chypre pour l'Asie Mineure, Paul et ceux qui l'accompagnaient s'embarquèrent à Paphos et arrivèrent à Pergé en Pamphylie. Mais Jean-Marc les abandonna pour s'en retourner à Jérusalem. Quant à eux, ils poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place..."

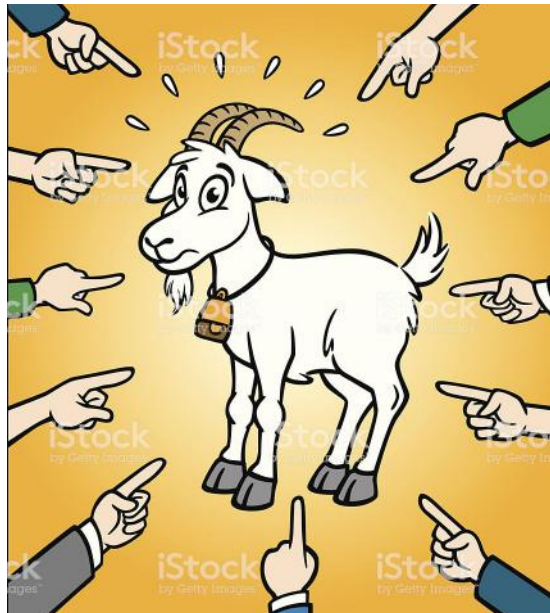
Paul et Barnabé vont s'avérer des voyageurs infatigables pour porter la Bonne Nouvelle. Tous les moyens de transport sont bons : sur terre, sur mer... Nous pouvons regarder les cartes de ses voyages, à la fin d'une bible... Et selon un rituel assez établi, au moins dans la première phase de ses voyages, Paul entre en contact avec la communauté locale, composé de juifs croyants et sympathisants. Il intègre, pour un temps plus ou moins long, une communauté humaine et spirituelle avec qui il va cheminer, et témoigner du Christ, promis, annoncé par les prophètes. Et moi, quelles sont les réseaux familiaux, professionnels, amicaux... parmi lesquels je peux faire « communauté » de vie, de destin, de foi partagée ?



Actes des apôtres 13, 26-33

"En ces jours-là, Paul vint à Antioche de Pisidie. Dans la synagogue, il disait : « Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, ainsi que les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat ; or, en le jugeant, ils les ont accomplies. **Sans avoir trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort**, ils ont demandé à Pilate qu'il soit supprimé..."

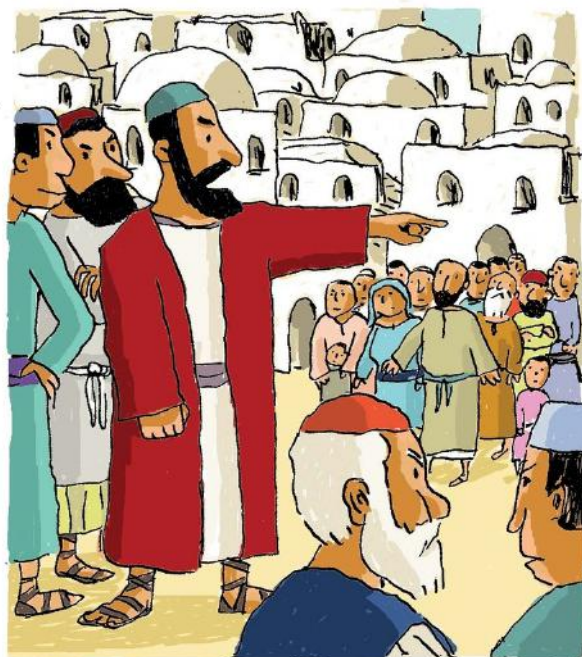
Aussi vieille que l'humanité, la pratique du "bouc émissaire" est un phénomène pervers qui rejette sur un animal, un individu, un groupe la responsabilité d'un mal, d'une faute dont il est innocent ! Les exemples abondent dans l'histoire... et la vie quotidienne. Et aujourd'hui encore, face à cette inédite pandémie. Jésus, "agneau de Dieu", est ainsi livré à la mort. Mais en se livrant lui-même, en donnant sa vie par amour, nous croyons qu'il casse à jamais ce mécanisme infernal qui causa tant et tant de victimes. C'est la foi de Paul dans l'Anatolie du 1er siècle ! En ce 8 mai, victoire sur la barbarie, que notre mémoire soit vive !



"Le sabbat qui suivait la première prédication de Paul à Antioche de Pisidie, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ;ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint."

L'Évangile, proclamé par Paul, se situe dans la continuité de la foi d'Israël, mais il porte aussi la saveur nouvelle du Christ. Pas étonnant qu'il suscite accueil et rejet, confiance et défiance. Les chocs seront rudes au fil de la mission, et au sein même des communautés. Les premiers destinataires deviennent réfractaires, et les nouveaux venus y viennent puiser avec joie ! Paul portera en lui cette tension, ce drame : le Verbe s'est fait chair, il a planté sa tente parmi nous, mais les siens ne l'ont pas reconnu. Paul se vivra comme l'Apôtre des nations... La mission du peuple élu se poursuit dans l'histoire, mais Dieu a élargi l'espace de la tente commune. Et nous, chrétiens du 21^e siècle, nous percevons-nous "propriétaires" de l'Évangile et des traditions reçues, ou bien "passeurs", émerveillés devant la croissance du Royaume dans les cœurs ?



Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 14, 5-18)

"En ces jours-là, à Iconium, il y eut un mouvement chez les non-Juifs et chez les Juifs, avec leurs chefs, pour recourir à la violence et lapider Paul et Barnabé. Lorsque ceux-ci s'en aperçurent, ils se réfugièrent en Lycaonie dans les cités de Lystres et de Derbé et dans leurs territoires environnants. Là encore, ils annonçaient la Bonne Nouvelle. Or, à Lystres, il y avait un homme qui était assis, incapable de se tenir sur ses pieds. Infirmes de naissance, il n'avait jamais pu marcher. Cet homme écoutait les paroles de Paul. **Celui-ci le fixa du regard et vit qu'il avait la foi pour être sauvé.** Alors il lui dit d'une voix forte : « Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds. » L'homme se dressa d'un bond : il marchait....."

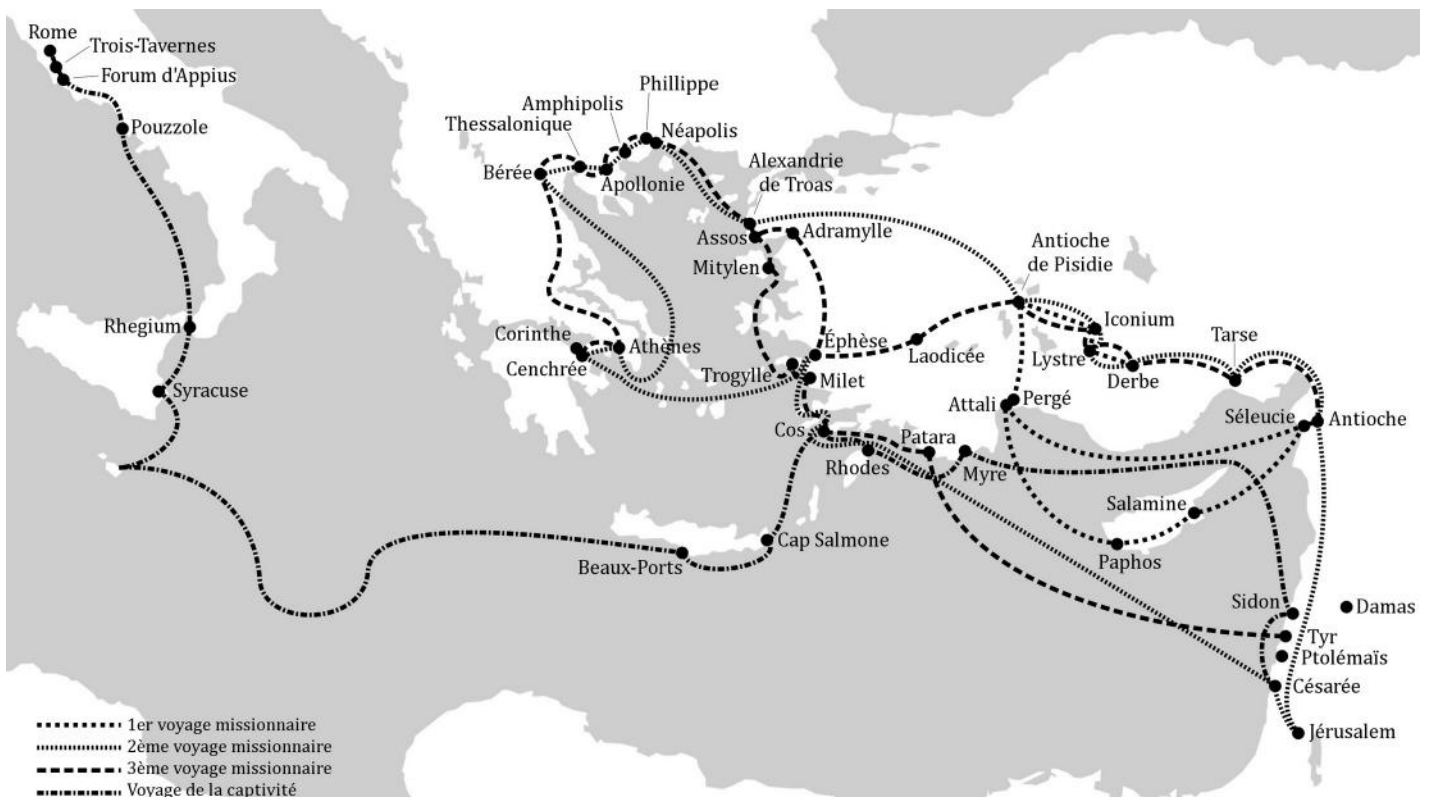
Y croire ! Dans l'évangile, Jésus interpelle, interroge ceux qui le sollicitent : "que veux-tu que je fasse pour toi ?". Et le Christ va chercher la foi, le désir enfoui mais bien présent ! Dans ce récit, tout se joue d'abord dans le regard échangé entre Paul et l'infirmes. C'est la rencontre entre deux confiances. L'homme est alors soutenu, encouragé dans son rêve d'être sur ses pieds, de devenir un homme debout. Lève-toi c'est l'appel à "ressusciter". Sur notre route, désormais un peu plus dégagée, saurons nous voir "au delà des masques", ces attentes, ces désirs de "vivre debout" ? Prêterons nous nos mains, nos énergies au Christ pour "désensabler ces sources" ?



Actes des Apôtres (Ac 14, 19-28)

En ces jours-là, comme Paul et Barnabé se trouvaient à Lystres, des Juifs arrivèrent d'Antioche de Pisidie et d'Iconium ; ils se rallièrent les foules, ils lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, quand les disciples firent cercle autour de lui, **il se releva** et rentra dans la ville. Le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé. Ils annoncèrent la Bonne Nouvelle à cette cité et firent bon nombre de disciples. Puis ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « **Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu.** » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, **ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux**, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. Ils passèrent alors un certain temps avec les disciples.

Suite et fin du 1° voyage de Paul et Barnabé (cf la carte) ! Voyageurs infatigables, que rien ne semble arrêter... Laisse pour mort, Paul se relève (verbe de la résurrection !). Il fera d'ailleurs le bilan de toutes les épreuves subies dans sa 2° lettre aux Corinthiens (11 23-30). Non pour s'en vanter... mais pour témoigner de la puissance du Ressuscité à l'œuvre dans tous leurs actes d'Apôtres, y compris sa faiblesse. Nos rencontres, nos partages, vont prendre une autre dimension, "un peu moins confinée". Mais auront-ils la saveur, le goût de "tout ce que Dieu a fait avec nous, en nous..." pour la bonne santé (= salut !) de ses enfants?



Actes des apôtres 15 1-6

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » **Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion** engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens **pour discuter de cette question**. L'Église d'Antioche facilita leur voyage. Ils traversèrent la Phénicie et la Samarie en racontant la conversion des nations, ce qui remplissait de joie tous les frères. À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse. Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

Du rifici... dans la communauté d'Antioche ! Luc a souvent l'art d'arrondir les angles... mais là le sujet est suffisamment important pour qu'il note avec soin l'intensité des échanges ! "A vin nouveau, outres nouvelles" rapporte l'Évangile. Faudrait-il donc imposer toutes les traditions qui nous ont façonnés aux nouveaux venus qui "embrassent la foi chrétienne avec enthousiasme" !? La question demeure d'actualité lorsqu'on chemine dans l'initiation chrétienne des adultes ! L'adhésion des "païens" d'hier et d'aujourd'hui est toujours le signe que l'Esprit souffle où il veut, et qu'il attend que nous "bougeons" nous aussi, personnellement, en communauté ! Et si on en discutait ?



Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 15-17.20-26)

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes : *Que son domaine devienne un désert, et que personne n'y habite, et encore : Qu'un autre prenne sa charge.* Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. **Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection.** » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

Fête de Matthias oblige... petit retour en arrière dans notre lecture des Actes des Apôtres ! La trahison et la mort de Judas ont créé un vide symbolique dans le groupe des "12", choisi et appelé par Jésus. Il lui faut donc un successeur pour que soit complète l'équipe du premier cercle. Retenons surtout, dans la procédure, la prière ; elle rappelle que tout pouvoir, en Eglise, est avant tout un service (=ministère) de l'Évangile et des frères.

Bien d'autres hommes et femmes vont se lever comme "disciples, apôtres, missionnaires...". Le groupe des "12" par contre disparaîtra historiquement. Mais il aura "passé le relais" de la Parole, et de la mission à ceux qui formeront le collège des évêques, les serviteurs de l'Eglise locale.

Dans des circonstances particulières et stimulantes à la fois, notre diocèse va poursuivre sa démarche de réflexion synodale. Chacun(e) y aura sa partition à jouer ! L'a-venir appartient certes à Dieu, mais il compte sérieusement sur nous !



Actes des Apôtres (Ac 15, 22-31)

En ces jours-là, les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! » On laissa donc partir les délégués, et ceux-ci descendirent alors à Antioche. Ayant réuni la multitude des disciples, ils remirent la lettre. À sa lecture, **tous se réjouirent du réconfort** qu'elle apportait.

Conclusions du “concile” de Jérusalem, le premier congrès de l'Église... L'enjeu était de taille : à quelles conditions soumettre les nouveaux venus à la foi en Christ ? Paul et Barnabé, témoins émerveillés de “l'action de l'Esprit” chez les “païens” (souvent des sympathisants au judaïsme !) veulent faire lever toutes barrières. La décision va bien dans ce sens, mais avec quelques nuances ! Paul en fera d'ailleurs une règle “si tout est possible pour le chrétien, tout ne convient pas, il faut se caler sur la foi du plus faible pour ne pas le scandaliser, mais plutôt l'aider à grandir”. Comment nous accompagnons-nous, petits et grands, dans la croissance de notre foi et de sa mise en pratique ?



livre des Actes des Apôtres(AC 16, 1-10)

En ces jours-là, Paul, qui avait quitté Antioche avec Silas, arriva ensuite à Derbé, puis à Lystres. Il y avait là un disciple nommé Timothée ; sa mère était une Juive devenue croyante, mais son père était grec. À Lystres et à Iconium, les frères lui rendaient un bon témoignage. Paul désirait l'emmener ; il le prit avec lui et le fit circoncire à cause des Juifs de la région, car ils savaient tous que son père était grec. Dans les villes où Paul et ses compagnons passaient, ils transmettaient les décisions prises par les Apôtres et les Anciens de Jérusalem, pour qu'elles entrent en vigueur. Les Églises s'affermisssaient dans la foi et le nombre de leurs membres augmentait chaque jour. Paul et ses compagnons traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, car **le Saint Esprit les avait empêchés** de dire la Parole dans la province d'Asie.

Arrivés en Mysie, ils essayèrent d'atteindre la Bithynie, mais **l'Esprit de Jésus s'y opposa**. Ils longèrent alors la Mysie et descendirent jusqu'à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette demande : « Passe en Macédoine et viens à notre secours. » À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, car **nous en avons déduit que Dieu nous appelait** à y porter la Bonne Nouvelle.

Les quelques lignes qui précèdent nous révèlent la séparation de Paul d'avec Barnabé, sur des questions relationnelles ! Chacun va continuer de son côté sur des terrains de missions différents, avec une nouvelle équipe. Cela peut nous éclairer sur nos propres différents... Soyons aussi attentifs à ce que, par deux fois, les apôtres sont "empêchés, freinés" dans leur projet. Dieu semble avoir pour eux d'autres perspectives, plus vastes. Mais il faut entrer dans son projet avec intelligence, prière, et volonté collective. L'aventure missionnaire est une affaire d'équipes, chacune allant au souffle de l'Esprit, acteur n° 1. Déconfinons nos pensées, nos coeurs... vers quels territoires "autres", le Seigneur nous porte-t-il ?



(AC 16, 11-15)

Avec Paul, de Troas nous avons gagné le large et filé tout droit sur l'île de Samothrace, puis, le lendemain, sur Néapolis, et ensuite sur Philippes, qui est une cité du premier district de Macédoine et une colonie romaine. Nous avons passé un certain temps dans cette ville et, le jour du sabbat, nous en avons franchi la porte pour rejoindre le bord de la rivière, où nous pensions trouver un lieu de prière. Nous nous sommes assis, et nous avons parlé aux femmes qui s'étaient réunies. L'une d'elles nommée Lydie, une négociante en étoffes de pourpre, originaire de la ville de Thyatire, et qui adorait le Dieu unique, écoutait. **Le Seigneur lui ouvrit l'esprit** pour la rendre attentive à ce que disait Paul. Quand elle fut baptisée, elle et tous les gens de sa maison, elle nous adressa cette invitation : « Si vous avez reconnu ma foi au Seigneur, venez donc dans ma maison pour y demeurer. » **C'est ainsi qu'elle nous a forcé la main.**

“Ce que femme veut... “ dit le proverbe. Mme Lydie, négociante, devait être convaincante en affaires... pour “forcer ainsi la main” de Paul et ses compagnons (dont Luc.) ! Mais la lecture nous ferait inverser le dicton... car ce que la femme ou l'homme désire sincèrement, c'est avec l'éclairage, le soutien divin ! Dans les Actes des Apôtres, on voit ainsi naître et grandir des petites communautés, une Eglise familiale, domestique... Les temps que nous vivons nous incitent sûrement à regarder de ce côté, que nous soyons en famille, ou seul(e) ! “Retenons avec joie chez nous l'hôte intérieur”... comme Lydie, Abraham, Corneille..



Actes des apôtres (16, 22 - 34)

En ces jours-là, dans la ville de Philippes, la foule se déchaîna contre Paul et Silas. Les magistrats ordonnèrent de leur arracher les vêtements pour leur donner la bastonnade. Après les avoir roués de coups, on les jeta en prison, en donnant au geôlier la consigne de les surveiller de près. Pour appliquer cette consigne, il les mit tout au fond de la prison, avec les pieds coincés dans des blocs de bois. Vers le milieu de la nuit, **Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu**, et les autres détenus les écoutaient. Tout à coup, il y eut un violent tremblement de terre, qui secoua les fondations de la prison : à l'instant même, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les détenus se détachèrent. Le geôlier, tiré de son sommeil, vit que les portes de la prison étaient ouvertes ; croyant que les détenus s'étaient évadés, il dégaina son épée et il était sur le point de se donner la mort. Mais Paul se mit à crier d'une voix forte : « Ne va pas te faire de mal, nous sommes tous là. » Ayant réclamé de la lumière, le geôlier se précipita et, tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis il les emmena dehors et leur demanda : « Que dois-je faire pour être sauvé, mes seigneurs ? » Ils lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maison. » Ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui vivaient dans sa maison. À l'heure même, en pleine nuit, le geôlier les emmena pour laver leurs plaies. Aussitôt, il reçut le baptême avec tous les siens. Puis il fit monter chez lui Paul et Silas, il fit préparer la table et, avec toute sa maison, il laissa déborder sa joie de croire en Dieu.

De la (confortable) maison de Lydie, à la (sordide) prison de la ville... qu'est-il arrivé à Paul et Silas ? Une sombre dénonciation des propriétaires d'une esclave "délivrée de son mal" par les apôtres... Mais "on enchaîne pas la Parole" ! C'est le fil rouge de tout le livre des Actes. C'est le témoignage laissé par tant de persécutés au nom de leur foi, de leurs convictions. Avec parfois une fécondité étonnante y compris pour les persécuteurs ! Saul/ Paul n'était-il pas de ceux là ?

Que faisons-nous des libertés qui furent conquises au fil de l'histoire ? Que faisons nous avec ceux qu'on prive de liberté ?



Actes des Apôtres (Ac 17, 15.22 - 18, 1)

En ces jours-là, ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes. Puis ils s'en retournèrent, porteurs d'un message, avec l'ordre, pour Silas et Timothée, de rejoindre Paul le plus tôt possible. Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : « Athéniens, je peux observer que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux. En effet, en me promenant et en observant vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : "Au dieu inconnu." Or, ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des sanctuaires faits de main d'homme (.....) Et voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes l'ont ignoré, leur enjoint maintenant de se convertir, tous et partout. En effet, il a fixé le jour où il va juger la terre avec justice, par un homme qu'il a établi pour cela, quand il l'a accrédité auprès de tous en le ressuscitant d'entre les morts. » Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquaient, et les autres déclarèrent : « Là-dessus nous t'écouterons une autre fois. » C'est ainsi que Paul, se retirant du milieu d'eux, s'en alla. Cependant quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants. Parmi eux, il y avait Denys, membre de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, ainsi que d'autres avec eux. **Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe.**

Chronique d'un échec missionnaire... Pourtant le discours de Paul devant les athéniens, amoureux de philosophie, semble être un modèle de pédagogie. Il a repéré des pierres d'attente dans la grande tolérance religieuse du moment. Mais la résurrection demeure une pierre d'achoppement intellectuelle ! Ne l'est-elle encore et souvent pour bon nombre de chrétiens ? Si Luc ne gomme en rien l'épisode d'Athènes c'est que Paul en fera la relecture. Non seulement pour en tirer des leçons d'ordre stratégique... mais pour viser à l'essentiel. Son expérience avec la petite communauté de Corinthe lui permettra de l'approfondir. *"Alors que les Juifs demandent des signes et que les Grecs sont en quête de sagesse, nous proclamons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, c'est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu."* (1 Co 1, 22-23)



Actes des Apôtres (Ac 18, 9-18)

À Corinthe, une nuit, le Seigneur dit à Paul dans une vision : « **Sois sans crainte : parle, ne garde pas le silence. Je suis avec toi, et personne ne s'en prendra à toi pour te maltraiter, car dans cette ville j'ai pour moi un peuple nombreux.** » Paul y séjourna un an et demi et il enseignait parmi les Corinthiens la parole de Dieu. Sous le proconsulat de Gallion en Grèce, les Juifs, unanimes, se dressèrent contre Paul et l'amènèrent devant le tribunal, en disant : « La manière dont cet individu incite les gens à adorer le Dieu unique est contraire à la loi. » Au moment où Paul allait ouvrir la bouche, Gallion déclara aux Juifs : « S'il s'agissait d'un délit ou d'un méfait grave, je recevrais votre plainte à vous, Juifs, comme il se doit. Mais s'il s'agit de débats sur des mots, sur des noms et sur la Loi qui vous est propre, cela vous regarde. Être juge en ces affaires, moi je m'y refuse. » Et il les chassa du tribunal. Tous alors se saisirent de Sosthène, chef de synagogue, et se mirent à le frapper devant le tribunal, tandis que Gallion restait complètement indifférent. Paul demeura encore assez longtemps à Corinthe. Puis il fit ses adieux aux frères et s'embarqua pour la Syrie, accompagné de Priscille et d'Aquila. À Cenchrées, il s'était fait raser la tête, car le vœu qui le liait avait pris fin

Après l'insuccès de sa prédication à Athènes, l'engagement de Paul prend une tournure nouvelle à Corinthe. Il puise dans la prière le courage pour affronter les adversités, mais surtout s'ajuster au projet même du Seigneur, véritable pilote de la mission ! Tisserand, il va ainsis "s'insérer" partageant ainsi la vie de cette communauté humaine cosmopolite. Plusieurs fois il témoignera de son amour pour la petite église qui y naîtra. Il va "partager" son ministère, faire équipe avec un couple, Priscille et Aquilas, qui ont fui les persécutions à Rome. Si nos communautés nous semblent modestes, fragiles, affrontées au grand vent de l'histoire... sachons nous tourner du côté de Paul et de ses chers corinthiens !



ACTES DES APÔTRES (AC 18, 23-28)

Après avoir passé quelque temps à Antioche, Paul partit. Il parcourut successivement le pays galate et la Phrygie, en affermissant tous les disciples. Or, un Juif nommé **Apollos**, originaire d'Alexandrie, venait d'arriver à Éphèse. C'était un homme éloquent, versé dans les Écritures. Il avait été instruit du Chemin du **Seigneur** ; dans la ferveur de l'**Esprit**, il parlait et enseignait avec précision ce qui concerne **Jésus**, mais, comme baptême, il ne connaissait que celui de **Jean le Baptiste**. Il se mit donc à parler avec assurance à la synagogue. Quand **Priscille et Aquila** l'entendirent, ils le prirent à part et lui exposèrent avec plus de précision le Chemin de **Dieu**. Comme Apollos voulait se rendre en Grèce, **les frères** l'y encouragèrent, et écrivirent aux **disciples** de lui faire bon accueil. Quand il fut arrivé, il rendit de grands services à **ceux qui étaient devenus croyants** par la grâce de **Dieu**. En effet, avec vigueur il réfutait publiquement **les Juifs**, en démontrant par les Écritures que **le Christ, c'est Jésus**.

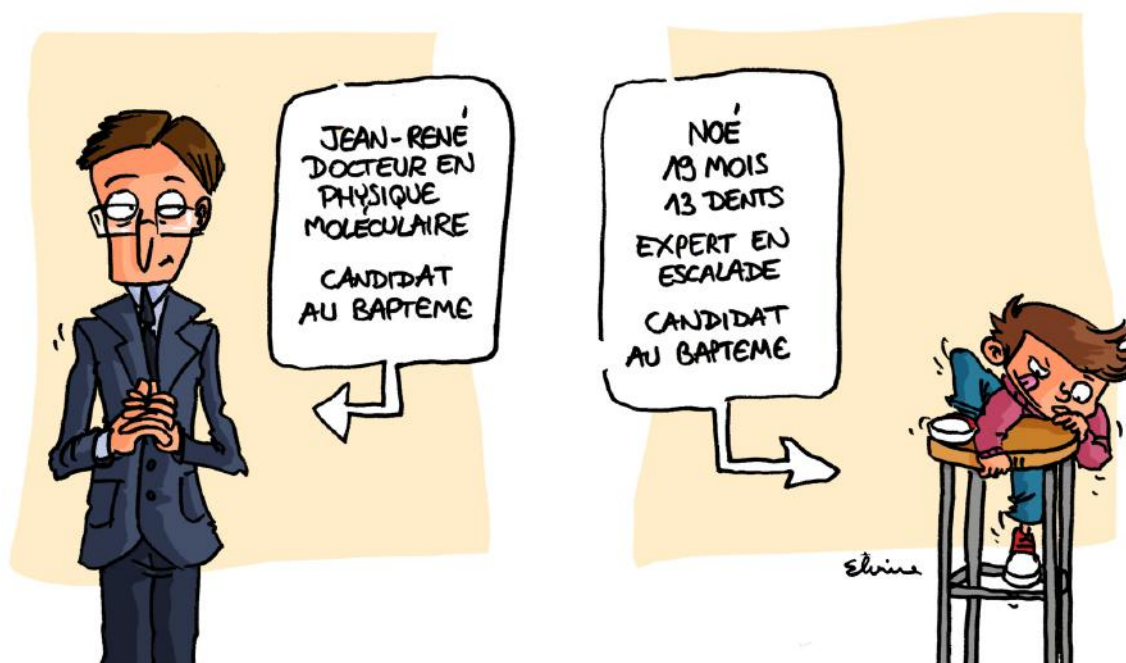
Paul boucle son second voyage, en ayant "salué l'Eglise de Jérusalem". Non sans s'être ressourcé auprès de sa communauté "de base" (Antioche de Syrie), il repart pour un troisième voyage. Direction l'Anatolie (aujourd'hui la Turquie) ! Luc s'intéresse à la vie de la communauté d'Ephèse. L'apôtre a prévu de se rendre dans cette prestigieuse capitale régionale. Remarquons le "jeu" très riche des divers acteurs et leurs relations, pour servir la Bonne Nouvelle et sa vérité. Comment nous aidons-nous, nous reprenons-nous parfois pour "progresser" dans le "chemin du Seigneur", les uns par les autres ? Notre vie communautaire permet-elle à chacun de déployer tout son talent au service de tous ?



Actes des Apôtres (Ac 19, 1-8)

Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul traversait le haut pays ; il arriva à Éphèse, où il trouva quelques disciples. Il leur demanda : « Lorsque vous êtes devenus croyants, avez-vous reçu l'Esprit Saint ? » Ils lui répondirent : « Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint. » Paul reprit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Celui de Jean le Baptiste. » Paul dit alors : « Jean donnait un baptême de conversion : il disait au peuple de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus. » Après l'avoir entendu, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et quand Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit Saint vint sur eux, et ils se mirent à parler en langues mystérieuses et à prophétiser. Ils étaient une douzaine d'hommes au total. Paul se rendit à la synagogue où, pendant trois mois, il prit la parole avec assurance ; il discutait et usait d'arguments persuasifs à propos du royaume de Dieu.

Comment Paul s'y prend-il dans son "métier d'Apôtre" !? Il dialogue d'abord avec la poignée de disciples qui est déjà là (donnée par Dieu). Il repart de l'histoire de leur foi. Il en reconnaît la valeur... Il leur permet de la consolider, de la fonder sur la vie et à l'Esprit du Christ. Et l'esprit fait le reste en donnant à chacun sa part.... Une communauté chrétienne naît. Et, dans la très grande ville d'Ephèse, à la vie trépidante, aux multiples religions, la semence évangélique va porter tout son fruit. D'abord via la synagogue, puis très vite en "terre païenne". Notre époque n'aurait-elle pas quelques ressemblances avec ces premiers temps ?



Actes des Apôtres (Ac 20, 17-27)

En ces jours-là, depuis Milet, Paul envoya un message à Éphèse pour convoquer les Anciens de cette Église. Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur adressa la parole : « Vous savez comment je me suis toujours comporté avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie : j'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et les épreuves que m'ont valués les complots des Juifs ; je n'ai rien négligé de ce qui était utile, pour vous annoncer l'Évangile et vous donner un enseignement en public ou de maison en maison. Je rendais témoignage devant Juifs et Grecs pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus. Et maintenant, voici que **je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem**, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas. Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent. Mais en aucun cas, je n'accorde du prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume. C'est pourquoi j'atteste aujourd'hui devant vous que je suis pur du sang de tous, car je n'ai rien négligé pour vous annoncer tout le dessein de Dieu. »

Notre lecture des Actes s'accélère... Paul vient de traverser successivement une série de succès et d'épreuves à Ephèse. Avant de s'embarquer pour ce qui sera un ultime séjour à Jérusalem, il offre sa relecture aux responsables de la communautés. Des adieux forts en émotion, un testament spirituel. S'y expriment la fois l'action de l'Apôtre pour annoncer l'Évangile, contre vents et marées et surtout son "abandon à l'Esprit, acteur n°1 de sa vie, de celle de l'Église". Conjuguer responsabilité et liberté avec "lâcher prise", confiance... ne sommes nous pas appelés à vivre de cette tension ?



Actes des Apôtres (Ac 20, 28-38)

En ces jours-là, Paul faisait ses adieux aux Anciens de l'Église d'Éphèse. Il leur disait : « **Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables**, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau. Même du milieu de vous surgiront des hommes qui tiendront des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite. **Soyez donc vigilants, et souvenez-vous** que, durant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous. Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. Je n'ai convoité ni l'argent ni l'or ni le vêtement de personne. Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Quand Paul eut ainsi parlé, il s'agenouilla et pria avec eux tous. Tous se mirent à pleurer abondamment ; ils se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient ; ce qui les affligeait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne verrez plus mon visage. » Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.

Pour ce retour sur les années passées avec les chrétiens d'Ephèse, Paul n'arrondit pas les angles ! Il n'enjolive ni son expérience vécue, ni les difficultés à venir. La foi qu'il professe n'est pas de la guimauve. Veiller, prendre soin, être vigilant, à la fois des autres et de soi... Il est pénétré d'une rencontre avec le Christ qui s'approfondit, se fortifie, grandit au fil de tous les événements vécus. Y compris cette souffrance pour l'Eglise, parfois à cause de l'église, ses petites querelles, ses luttes de pouvoir... Chaque disciple de Jésus est appelé à "participer à son mystère pascal".



Actes des Apôtres (Ac 22, 30 ; 23, 6-11)

En ces jours-là, Paul avait été arrêté à **Jérusalem**. Le lendemain, le commandant voulut savoir avec certitude de quoi les Juifs l'accusaient. Il lui fit enlever ses liens ; puis il convoqua les grands prêtres et tout le Conseil suprême, et il fit descendre Paul pour l'amener devant eux. Sachant que le Conseil suprême se répartissait entre sadducéens et pharisiens, Paul s'écria devant eux : « Frères, moi, je suis pharisien, fils de pharisiens. **C'est à cause de notre espérance, la résurrection des morts, que je passe en jugement.** » À peine avait-il dit cela, qu'il y eut un affrontement entre pharisiens et sadducéens, et l'assemblée se divisa. En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, pas plus que d'ange ni d'esprit, tandis que les pharisiens professent tout cela. Il se fit alors un grand vacarme. Quelques scribes du côté des pharisiens se levèrent et protestèrent vigoureusement : « Nous ne trouvons rien de mal chez cet homme. Et si c'était un esprit qui lui avait parlé, ou un ange ? » L'affrontement devint très violent, et le commandant craignit que Paul ne se fasse écharper. Il ordonna à la troupe de descendre pour l'arracher à la mêlée et le ramener dans la forteresse. La nuit suivante, le Seigneur vint auprès de Paul et lui dit : « Courage ! Le témoignage que tu m'as rendu à Jérusalem, il faut que tu le rendes aussi à **Rome**. »

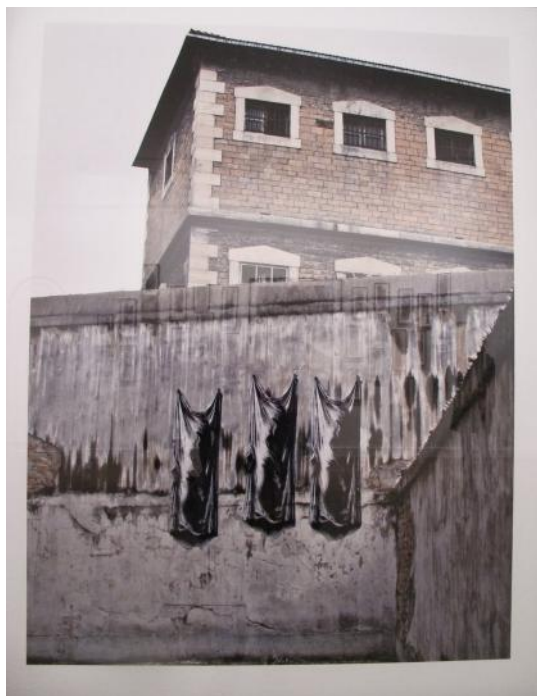
Le temps s'accélère pour Paul, et les Actes. L'apôtre a été arrêté dans le temple à Jérusalem. Il sait user de ses droits de citoyen romain pour plaider sa cause mais il ne se dérobe pas à sa mission d'évangélisation. Il sait mettre ses accusateurs devant leurs contradictions. Adhèrent-ils à la résurrection des morts ? C'est bien plus qu'une stratégie de tribunal. "Si Christ n'est pas ressuscité, vide est ma foi et vaine notre espérance" ! aura-t-il annoncé à temps et contre temps. Ce témoignage il est appelé à le porter jusqu'à Rome, le cœur de l'empire. Aujourd'hui, veille de Pentecôte, nous entendons ce souhait "que la vie reprenne, reparte, prenne le dessus". Un désir sincère... mais sera-t-il traversé du désir de vie nouvelle, respectueuse autant du cri de la terre que du cri des pauvres ?



Actes des Apôtres (Ac 25, 13-21)

En ces jours-là, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée saluer le gouverneur Festus. Comme ils passaient là plusieurs jours, Festus exposa au roi la situation de Paul en disant : « Il y a ici un homme que mon prédécesseur Félix a laissé en prison. Quand je me suis trouvé à Jérusalem, les grands prêtres et les anciens des Juifs ont exposé leurs griefs contre lui en réclamant sa condamnation. J'ai répondu que les Romains n'ont pas coutume de faire la faveur de livrer qui que ce soit lorsqu'il est accusé, avant qu'il soit confronté avec ses accusateurs et puisse se défendre du chef d'accusation. Ils se sont donc retrouvés ici, et sans aucun délai, le lendemain même, j'ai siégé au tribunal et j'ai donné l'ordre d'amener cet homme. Quand ils se levèrent, les accusateurs n'ont mis à sa charge aucun des méfaits que, pour ma part, j'aurais supposés. Ils avaient seulement avec lui certains débats au sujet de leur propre religion, et au sujet d'un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirmait être en vie. Quant à moi, embarrassé devant la suite à donner à l'instruction, j'ai demandé à Paul s'il voulait aller à Jérusalem pour y être jugé sur cette affaire. **Mais Paul a fait appel pour être gardé en prison jusqu'à la décision impériale.** J'ai donc ordonné de le garder en prison jusqu'au renvoi de sa cause devant l'empereur. »

Discussions de palais : "le dossier Paul" embarasse les représentants de l'empire romain... De culture juive, c'est aussi un citoyen romain. Il doit donc pouvoir jouir de ses droits. Or l'apôtre tient à plaider sa cause à Rome... Il désire faire entendre la Bonne Nouvelle dans la "capitale", et rejoindre la petite communauté qui y fut fragilisée par la persécution ! Comme Jésus, son maître, c'est alors qu'il est physiquement prisonnier que Paul manifeste une profonde liberté ! De quelles prisons, de quelles peurs individuelles, sociales l'Esprit du Christ vient-il nous libérer ? Souffle imprévisible, Esprit de liberté, passe dans nos coeurs !



Actes des Apôtres (Ac 28, 16-20.30-31)

À notre arrivée à Rome, Paul a reçu l'autorisation d'habiter en ville avec le soldat qui le gardait. Trois jours après, il fit appeler les notables des Juifs. Quand ils arrivèrent, il leur dit : " Frères, moi qui n'ai rien fait contre notre peuple et les coutumes reçues de nos pères, je suis prisonnier depuis Jérusalem où j'ai été livré aux mains des Romains. Après m'avoir interrogé, ceux-ci voulaient me relâcher, puisque, dans mon cas, il n'y avait aucun motif de condamnation à mort. Mais, devant l'opposition des Juifs, j'ai été obligé de faire appel à l'empereur, sans vouloir pour autant accuser ma nation. C'est donc pour ce motif que j'ai demandé à vous voir et à vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte ces chaînes. »
Paul demeura deux années entières dans le logement qu'il avait loué ; il accueillait tous ceux qui venaient chez lui ; **il annonçait le règne de Dieu et il enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec une entière assurance et sans obstacle.**

Voilà les derniers mots des Actes des Apôtres... Depuis Jérusalem, l'Évangile a franchi toute frontière... malgré tous les obstacles. Paul "le prisonnier" l'annonce librement, au cœur de l'empire. Rien ne peut arrêter l'action de l'Esprit, la croissance du Règne, dans les cœurs et dans les sociétés. Comment le voyons-nous à l'œuvre en 2020 ? Quelle est notre liberté intérieure pour en témoigner ?

ICHTUS (= poisson en latin)

Le plus ancien sigle chrétien retrouvé sur des murs de catacombes, un signe de reconnaissance car :

- I Iêsoûs (« Jésus »)
- X Khristòs (« Christ »)
- Θ Theoû (« de Dieu »)
- Υ (Huiòs (« fils »)
- Σ Sôtêr (« sauveur »)

